

# Évolution des réalités masculines au Québec et transformations sociétales : un point de vue sociologique pour les pratiques

par

**Jacques Roy**, Ph.D., Chercheur à l'équipe Masculinités et Société, Université Laval  
roy-jacques@bell.net

**Gilles Tremblay**, T.S., Ph.D., Professeur à l'école de service sociale et directeur de l'équipe Masculinités et Société, Université Laval  
gilles.tremblay@svs.ulaval.ca

**David Guilmette**, Ph.D. (c.), coordonnateur scientifique à l'équipe Masculinités et Société, Université Laval  
david.guilmette@criviff.ulaval.ca

## RÉSUMÉ :

Mise en perspective de certaines dimensions des réalités masculines québécoises en relation avec les transformations sociales contemporaines. À partir d'une revue de littérature sur le sujet, les auteurs mettent en relief l'influence des changements sociétaux sur la construction de l'identité masculine.

## MOTS CLEFS :

Réalités masculines au Québec, transformations sociales, identité

## CONTEXTE

Ces trois dernières décennies, les réalités masculines ont enregistré des transformations sur plusieurs plans (Barker et al., 2011; Castelain-Meunier, 2005; Holter, Svare et Egeland, 2009; Welzer-Lang, 2004, 2012). Entre autres, le modèle de masculinité traditionnel perd du terrain au profit d'une diversité de modèles. Parallèlement, pendant la même période, on a assisté, en Occident, à l'émergence de nouvelles mutations sociales, économiques et culturelles d'importance (Boudon, 2002; Castells, 2001; Saint-Pierre, 2010). La mondialisation, la révolution numérique, la diversité des courants sociaux et l'individualisme montent parmi ces mutations sociales. Certaines mutations qui se sont produites dans la société québécoise ont exercé une influence tangible sur des dimensions liées, notamment, aux rapports sociaux et intergénérationnels, aux rapports familiaux et de couple ainsi qu'aux rapports avec les diverses formes d'autorité étatique, professionnelle ou intellectuelle. Elles ont aussi contribué à la redéfinition des identités individuelles et collectives ainsi qu'aux

rapports de genre, notamment en matière de paternité, par exemple, sur le plan du partage des tâches qui ne serait plus conditionné par des cloisons étanches selon le genre (Quéniart et Imbeault, 2003).

En cela, ces mutations sociales ont pu exercer une influence certaine sur des transformations observées chez les hommes. Ainsi, selon Castelain-Meunier (2005, 2012), la construction des identités masculines d'aujourd'hui s'inscrirait à travers des métamorphoses sociétales; ces identités se multiplieraient et se complexifieraient en raison de ces changements (Anderson, 2009; Castelain-Meunier, 2012; McCormack, 2010, 2011). Ce contexte sociétal en évolution constante ne serait pas sans poser de nouveaux défis au milieu de la recherche et à celui des pratiques pour interpréter les réalités masculines et pour mieux intervenir auprès des hommes.

En ce qui a trait aux pratiques sociales, une meilleure connaissance de l'évolution sociale des hommes permet de mieux comprendre leurs motivations, leurs aspirations et, plus spécifiquement, leur rapport aux services et à celui des pratiques professionnelles. Ainsi, l'éclairage apporté sur cette évolution favoriserait un rapprochement entre les intervenants et les hommes ainsi qu'une plus

grande adaptation des services aux réalités masculines d'aujourd'hui. Il en résulterait, croyons-nous, une plus grande efficacité des interventions auprès des clientèles masculines.

L'objet de cet article est de mettre en perspective certains traits caractéristiques de l'évolution des réalités masculines en relation avec des tendances sociétales qui se sont manifestées. Le point de vue de l'article consiste à poser que la construction des identités masculines d'aujourd'hui s'inscrirait dans l'ancrage de métamorphoses sociétales, que celles-ci en seraient source d'influence. À cet effet, l'article trouve appui sur des études récentes<sup>1</sup> concernant les hommes québécois analysées dans le cadre d'une méta-synthèse<sup>2</sup> ainsi que sur des données publiques au Québec. À la lecture des recherches consultées, cinq thèmes sont apparus incontournables dans l'examen de l'évolution des hommes au Québec. Ces thèmes ont été repérés principalement à partir d'une analyse thématique de contenu des 65 études recensées de la méta-synthèse ainsi que sur la base d'une analyse de données publiques portant sur la démographie.

Avant d'exposer les thèmes choisis, il importe d'apporter une précision. Dans cet article, ce qu'on appelle en sociologie le lien social, soit des « [...] formes de relations qui lient l'individu à des groupes sociaux et à la société, qui lui permettent de se socialiser, de s'intégrer à la société et d'en tirer les éléments de son identité » (Akoun, 1999 : 307), servira de cadre pour mieux mettre en évidence et interpréter quelques passerelles existantes entre l'évolution des hommes et celle de la société québécoise. Ce lien social sera examiné selon une perspective socioconstructiviste qui considère la réalité sociale – ici, les réalités masculines – comme un processus en construction permanente (Ansart, 1999).

L'article est structuré de la manière suivante : la partie centrale est composée d'une présentation des cinq thèmes retenus reliés à des tendances sociétales influençant les hommes. Les thèmes choisis sont l'augmentation du nombre d'hommes vivant seuls dans la société, la quête d'autonomie des hommes, un rapport plus égalitaire recherché entre les hommes et les intervenants, le recul de la masculinité traditionnelle et la question du travail comme pivot identitaire des hommes. En conclusion, nous présenterons quelques retombées pour le milieu des pratiques à partir d'une analyse sociologique des caractéristiques évolutives des hommes au Québec.

## **Des thèmes et des tendances sociétales**

Les thèmes qui sont présentés font écho à certaines tendances sociétales observées dans la société québécoise mais aussi, parfois, à l'échelle de l'Occident. Examinons chacun d'eux.

### **a) La progression démographique des hommes vivant seuls**

Le premier thème concerne une tendance lourde sur le plan sociodémographique qui a une incidence sur le portrait des hommes. Au Québec, comme ailleurs en Occident, la proportion de personnes vivant seules a littéralement explosé depuis 40 ans. C'est ainsi qu'au Québec, la proportion des ménages composés d'une seule personne est passée de 7 % en 1961 à 29,6 % en 2001 (Dagenais, 2006). Au recensement de 2011, la proportion atteignait près du tiers (32,2 %) de l'ensemble des ménages (Institut de la statistique du Québec, 2013).

Cette fulgurante évolution découle de plusieurs facteurs. Parmi les plus connus dans la littérature, mentionnons : la progression marquée de l'individualisme et de la quête d'autonomie sur le plan des valeurs, en particulier depuis les années 1980 (Boudon, 2002); le courant d'affirmation des

---

<sup>1</sup> La sélection des études s'est effectuée à partir de quatre critères, chaque étude devant répondre aux quatre critères suivants : études portant sur des hommes québécois; portant sur des résultats empiriques; publiées de 2002 à 2013; publiées sous la forme de rapports de recherche, d'articles scientifiques, de mémoires de maîtrise et de thèses de doctorat.

<sup>2</sup> Roy, J., G. Tremblay, D. Guilmette, D. Bizot, S. Dupéré et J. Houle (2014). *Perceptions des hommes québécois de leurs besoins psychosociaux et de santé – Méta-synthèse*. Québec : Masculinités et Société.

femmes et leur entrée massive sur le marché du travail, principalement dans les années 1970 – courant qui serait source de l'autonomisation résidentielle selon Kaufmann (1999); l'accroissement du taux de séparation et de divortialité (Dagenais, 2006); enfin, la mise en place de régimes de protection sociale et de politiques de sécurité du revenu par l'État depuis les années 1960 (Joanis, Godbout et Duclos, 2013; Rosanvallon, 1981).

Cette tendance sociodémographique serait plus prononcée chez les hommes. De fait, de 1981 à 2011, la proportion d'hommes de 15 ans et plus vivant seuls a presque doublé, soit 7,4 % en 1981 comparativement à 13,4 % en 2011 alors que, chez les femmes, l'augmentation enregistrée est d'une fois et demie, soit 9,9 % en 1981 comparativement à 14,9 % en 2011 (MSSS, 2011). À l'âge adulte (30-49 ans), les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à vivre seuls (1,7 fois plus d'hommes que de femmes, en proportion, vivent seuls dans ce groupe d'âge), ce qui est appréciable. Cependant, à compter de 55 ans, la situation s'inverse (en proportion, plus de femmes que d'hommes vivent seules), notamment en raison de l'espérance de vie plus élevée des femmes (MSSS, 2011).

### **b) La quête d'autonomie des hommes renforcée**

Un deuxième thème porte sur la quête d'autonomie des hommes. La valeur accordée à l'autonomie par les hommes et les comportements et les attitudes qui en découlent sont bien illustrés dans nombre d'études (Dupéré, 2011; Houle, 2005; Houle, Poulin et Codaire, 2006; Tremblay, Cloutier, Antil, Bergeron et Lapointe-Goupil, 2005, Quéniart et Imbeault, 2003). Ainsi, selon Dupéré (2011), l'autonomie convoitée dans toutes les sphères de la vie des hommes, tout comme les valeurs d'indépendance et de performance, logerait au cœur de la sociabilité masculine. De plus, la résistance des hommes aux différentes formes de soutien serait une autre manière d'exprimer leur volonté d'autonomie (Houle, 2005; Houle, Poulin et Codaire, 2006).

La paternité serait un laboratoire intéressant d'expression de l'autonomie montante. Ainsi, selon Quéniart et Imbeault (2003), chez les jeunes pères, la revendication à l'autonomie serait très forte. Ceux-ci auraient tendance à se replier sur leur nouveau foyer, se coupant parfois de l'extérieur et ne souhaitant aucune intrusion dans ce foyer (Quéniart et Imbeault, 2003). Les auteurs notent également que l'autoréférence deviendrait de plus en plus la norme en matière de paternité, ajoutant ainsi une distance supplémentaire concernant l'influence de personnes gravitant dans le cercle familial – principalement leurs parents – et les intervenants (Quéniart et Imbeault, 2003).

Dans son étude sociologique sur les nouvelles tendances dans les sociétés modernes et industrialisées, Boudon (2002) dresse un portrait des valeurs montantes communes en Occident<sup>3</sup>. Parmi ces valeurs, l'autonomie constituerait une véritable valeur culte. Ainsi, selon les enquêtes d'opinion, on la retrouverait d'une manière prégnante dans tous les groupes d'âge et elle figurerait à titre de repère normatif dans la société.

Boudon observe donc que les valeurs insistant sur l'autonomie seraient en hausse. Les valeurs impliquant une soumission des individus à des institutions, à des idées, à des principes seraient en baisse et le constat serait encore plus présent chez les plus jeunes et les plus instruits, toujours selon Boudon. Une véritable fracture générationnelle s'opérerait à ce niveau! Boudon conclut de la manière suivante : une affirmation plus grande de l'individualisme, de la recherche de l'autonomie individuelle et aussi du sens de l'autonomie.

### **c) Relations plus égalitaires recherchées entre les hommes et les intervenants**

Un troisième thème s'inscrit dans le prolongement du premier : la recherche d'une relation plus égalitaire entre les hommes et les intervenants dans les services. Cette recherche tiendrait à des

---

<sup>3</sup> L'analyse de Boudon porte sur les pays suivants : France, Allemagne de l'Ouest, Grande-Bretagne, Italie, Suède, États-Unis et Canada.

traits de la socialisation masculine, notamment à la quête d'autonomie qui serait une valeur pivot chez les hommes (Bizot et Dessureault-Pelletier, 2013; Ducharme, Lévesque, Éthier et Lachance, 2007; Turchetto, 2012). Les hommes rechercheraient une forme de partenariat avec les intervenants dans laquelle ils seraient considérés comme des acteurs principaux dans la détermination des services pouvant répondre à leurs propres besoins (Ducharme et al., 2007).

Dans son ouvrage, Boudon souligne à grands traits la plus faible emprise des autorités sur les individus. Désormais, l'autorité n'est acceptée que si elle se justifie : à l'argument d'autorité se substituerait l'autorité de l'argument. En termes « weberiens », l'autorité *rationnelle* est plus facilement acceptée que l'autorité *charismatique* ou l'autorité *traditionnelle* liée au statut des personnes. D'autres auteurs, comme Akoun (1999), insistent sur le déclin des liens sociaux de type vertical au sein desquels ce sont les grandes institutions qui détermineraient ce que les gens doivent faire et penser.

Le processus de distanciation des formes d'autorité, dont l'autorité professionnelle, au profit d'une autoréférence – surtout dans la sphère du privé et de l'intime – serait un phénomène bien observable et, encore là, davantage chez les nouvelles générations. Ajoutons à ces courants, les progrès de la scolarité des populations et l'accès rapide à un bassin d'informations presque illimité par l'intermédiaire des nouvelles technologies de l'information et des communications. Autant d'aspects contribuant au fait qu'on assiste, dans tous les secteurs de la société, à la progression d'une distance critique chez les individus en regard du savoir et du pouvoir professionnels.

#### **d) Le modèle traditionnel de masculinité en perte de vitesse**

Un quatrième thème porte sur l'érosion dans le temps de la masculinité traditionnelle. Des signes pointent en faveur d'une certaine distanciation des hommes quant au modèle traditionnel de socialisation masculine, en particulier, du côté des nouvelles générations. Ainsi, selon Bizot, Viens et Moisan (2013), un aspect générationnel semblerait se confirmer à l'effet que les jeunes hommes seraient de plus en plus soucieux de leur santé que par le passé. Traitant du modèle d'homme pourvoyeur, Roy, De Koninck, Clément et Couto (2012) soulignent que ce modèle serait en perte de vitesse chez les nouvelles générations d'hommes. La paternité serait aussi un domaine par lequel s'exprimeraient des changements générationnels d'importance. Ainsi, le modèle du « père-cheval » selon lequel le père se met au niveau de l'enfant pour jouer avec lui serait un nouveau modèle contemporain de paternité (Quéniart et Imbeault, 2003). L'implication des pères par le jeu et sur le plan des soins aux enfants serait également observée (Gervais, De Montigny, Azaroual et Courtois, 2009). Il s'agirait d'un nouveau modèle d'engagement rompant avec les figures traditionnelles de la paternité (Conseil de la famille et de l'enfance, 2008).

Les travaux de Boudon (2002) suggèrent que la question générationnelle se poserait également comme « clé » d'une rupture progressive avec certains modèles traditionnels de socialisation chez les individus. Certains travaux ayant porté spécifiquement sur les hommes prennent acte de transformations sociales observées chez les hommes en insistant sur le caractère pluriel des masculinités en découlant (Anderson, 2009; Castelain-Meunier, 2012; McCormack, 2010, 2011).

#### **e) Le travail et l'identité des hommes**

Enfin, le travail – et sa symbolique auprès des hommes – constitue le dernier thème. Des recherches constatent que le rôle de travailleur et, en complément, le rôle de pourvoyeur sont des éléments importants de la construction sociale du genre masculin (Bernier, 2005; Dupéré, 2011; Lajeunesse et al., 2013; Roy, De Koninck, Clément et Couto, 2012; Turchetto, 2012). Le travail constituerait alors un véritable pivot de l'identité masculine; il s'agirait d'une valeur dominante chez eux (Roy et al., 2012). Même chez des hommes en contexte d'itinérance (Turchetto, 2012), le travail apparaîtrait clairement comme un élément central dans la définition de ce qu'est un homme; le travail serait ainsi l'incarnation d'un idéal masculin recherché par ces hommes. En conséquence, les hommes privés d'emploi auraient le sentiment de ne pas être pleinement des hommes, selon l'expression de

l'auteure, et même de ne pas se sentir des citoyens à part entière (Dupéré, 2011). Chez les hommes plus traditionnels, le travail aurait une fonction identitaire souvent forte qui ne serait pas sans agir négativement sur la santé et le bien-être des hommes quand ils en sont privés (Tremblay, Morin, Desbiens et Bouchard, 2007; Turchetto, 2012).

Le travail serait peut-être l'un des champs qui permet d'observer des différences générationnelles appréciables entre les hommes. Ainsi, selon Boudon (2002), sa signification tendrait à se modifier au profit de la recherche d'un épanouissement personnel plus que par les avantages matériels qu'il procure. Pour les nouvelles générations, le sens accordé au travail se rapprocherait plus d'une quête plus générale de qualité de vie où des arbitrages sont à faire constamment entre sa vie personnelle, professionnelle ou familiale que de la configuration d'un rôle social figé, constructeur d'une identité professionnelle et d'un sentiment d'appartenance à l'organisation.

Bien sûr, dans nos sociétés orientées vers la croissance économique et le monde de la consommation, le travail serait objectivement la manière dominante de s'inscrire dans la société et de construire le lien social (Mercure, 2007). Cependant, une certaine forme de distanciation est observée quant au rapport au travail et à son *ethos*<sup>4</sup> traditionnel (Boudon, 2002; Mercure, 2007). En ce sens, comme nous l'avons souligné plus haut, si le travail constitue un pivot de l'identité masculine, il n'en demeure pas moins que la signification accordée au travail et son rôle dans la construction identitaire des hommes semblent évoluer dans le temps ou, du moins, marquent une certaine rupture sur le plan générationnel quant à la centralité du travail dans la vie des hommes.

## CONCLUSION

Certains thèmes sont apparus centraux pour tracer un portrait évolutif des réalités masculines dans le contexte des liens sociaux existants. Le choix sans cesse en progression de vivre seul, la quête d'autonomie, la recherche d'une relation plus égalitaire entre les hommes et les intervenants dans les services, l'érosion de la masculinité traditionnelle et le sens du travail chez les nouvelles générations sont les thèmes qui se sont démarqués.

En parallèle, certaines transformations sociétales ont été mises en perspective comme étant des dimensions ayant pu contribuer au développement des thèmes choisis. Des ramifications entre ces transformations sociales et les cinq thèmes retenus ont été mises en évidence sans que, par ailleurs, un jugement de type déterministe ne soit posé. Mais il est vrai que les hommes ne forment pas une « population satellite » au sens où l'entendait Dumont (1987), c'est-à-dire une population évoluant en marge de la société. Les hommes sont intégrés à la société, ils sont influencés par différents courants sociaux, mais ils sont aussi des acteurs des changements sociétaux observés.

C'est dans ce contexte sociétal plus global qu'il faut apprécier l'évolution des réalités masculines. L'article n'épuise pas la réflexion sur le sujet, loin de là. Il pose, par ailleurs, des jalons à partir desquels on peut mieux comprendre certains traits évolutifs des hommes dans la société et leurs rapports avec elle dans leurs relations avec leurs proches et le milieu des services.

Cette analyse sociologique suggère que le milieu des pratiques en prene acte dans la réflexion à conduire sur les interventions visant à répondre au souhait des hommes de recevoir des services sur la base d'un rapport plus horizontal avec les intervenants, rapport reconnaissant leur potentiel et leur expérience. Dans cette perspective qui n'est nullement exclusive aux pratiques sociales, l'aura professionnelle selon un modèle hiérarchique de relations entre les usagers et les intervenants perd progressivement de son lustre au profit d'une volonté plus affirmée de partenariat entre les hommes et les intervenants. De plus, l'aspiration à l'autonomie des hommes demeure un fil conducteur dans la manière de définir l'intervention avec eux. Cette dimension fut évoquée à différents moments et pour différentes problématiques sociales dans les études parcourues; elle

---

<sup>4</sup> *Ethos*: mot grec signifiant ensemble de valeurs partagées en commun dans une société.

s'appuie sur la motivation première des hommes. Enfin, il importe de considérer les hommes dans un contexte de pluralisme dans lequel ceux-ci ne forment pas un bloc monolithique; ainsi, même si le modèle de la masculinité traditionnelle semble s'atténuer dans le temps comme nous l'avons observé, cette évolution n'est pas le fait de toutes les catégories d'hommes dans la société québécoise, tout particulièrement sur le plan générationnel. Il faut aussi avoir à l'esprit que les cheminements peuvent être variables et, pour certains, donner lieu à des zones de résistance. À ce titre, l'évolution n'est pas linéaire.

#### **SUMMARY:**

Some dimensions of the male reality in Québec are viewed through the prism of contemporary social changes. Working from a review of literature on this subject, the authors bring out the influence, which social changes have had on the construction of the male identity.

#### **KEY WORDS:**

Male reality in Québec, social changes, identity

#### **RÉFÉRENCES**

- Akoun, A. (1999). Lien social, dans *Dictionnaire de sociologie*. Paris : Le Robert, Le Seuil.
- Anderson, E. (2009). *Inclusive Masculinities The Changing Nature of Masculinities*. Routledge (Routledge Research in Gender and Society).
- Ansart, P. (1999). Facteur, dans *Dictionnaire de sociologie*. Paris : Le Robert, Le Seuil.
- Barker, G., Contreras, J. M., Heilman, B., Singh, A. K., Verma, R.K., & Nascimento, M. (2011) *Evolving Men : Initial Results from the International Men and Gender Equality Survey (IMAGES)*. Washington, D.C. : International Center for Research on Women (ICRW) and Rio de Janeiro: Instituto Promundo.
- Bernier, Y. (2005). *Perspective psychosociale du vécu des hommes ayant été agressés sexuellement au cours de leur enfance ou de leur adolescence*. (Mémoire de maîtrise inédit). Université de Sherbrooke.
- Bizot, D., et Dessureault-Pelletier, M. (2013). *Étude sur la perception des services psychosociaux offerts aux travailleurs suite à la fermeture d'une usine de pâte à papier dans un milieu mono industriel au Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Saguenay : Université du Québec à Chicoutimi.
- Bizot, D., Viens, P.-A., et Moisan, F. (2013). *La santé des hommes. Les connaître pour mieux intervenir*. Saguenay : Université du Québec à Chicoutimi.
- Boudon, R. (2002). *Déclin de la morale? Déclin des valeurs?* Québec : Éditions Nota Bene.
- Castelain-Meunier, C. (2005). Flexibilité des identités et paternités plurielles, *Enfances, Familles, Générations*, (3), Automne.
- Castelain-Meunier, C. (2012). Men and Women: What new challenges? In G. Tremblay & F.-O. Bernard (éd.). *Future Perspectives on Intervention, Policy and Research on Men and Masculinities – Proceedings of the Quebec International Conference on Men and Masculinities* : 54-64. March 9 to 11, 2011. Harriman TN: Men's Studies Press.
- Castells, M. (2001). *La société en réseaux*. Paris : Fayard.
- Conseil de la famille et de l'enfance (2008). *L'engagement des pères*. (Rapport 2007-2008 sur la situation et les besoins des familles et des enfants). Québec : Gouvernement du Québec.
- Dagenais, H. (2006). *Les ménages d'une seule personne et le logement au Québec*. Québec : Société d'habitation du Québec.
- Ducharme, F., Lévesque, L., Éthier, S., et Lachance, L. (2007). Le soin « au masculin » : les perceptions de l'expérience d'aidant et des services chez des conjoints âgés aidants, *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, 26 (1), 143-159.
- Dumont, F. (1987). *Le sort de la culture*. Montréal : Éditions de l'Hexagone.
- Dupéré, S. (2011). *Rouge, jaune, vert... et noir : expériences de pauvreté et rôle des ressources sociosanitaires selon des hommes en situation de pauvreté à Montréal*. Thèse de doctorat inédite. Université Laval.

- Gervais, C., De Montigny, F., Azaroual, S., et Courtois, A. (2009). La paternité en contexte migratoire : étude comparative de l'expérience d'engagement paternel et de la construction de l'identité paternelle d'immigrants magrébins de première et de deuxième génération, *Enfances, Familles, Générations*, (11), 25-43.
- Holter, Ø. G., Svare, H., & Egeland, C. (2009). *Gender Equality and Quality of Life: A Norwegian Perspective*. Oslo : The Nordic Gender Institute.
- Houle, J. (2005). *La demande d'aide, le soutien social et le rôle masculin chez des hommes qui ont fait une tentative de suicide*. Thèse de doctorat inédite. Université du Québec à Montréal.
- Houle, J., Poulin, C., et Codaire, A.-M. (2006). *Parrainage téléphonique de la clientèle à haut risque de Suicide Action Montréal : évaluation d'implantation*. Montréal : Direction de la Santé publique.
- Inglehart, R., Basanez, M., & Moreno, A. (1998). *Human Values and Beliefs : A Cross-Cultural Sourcebook*. Ann Arbor: The University of Michigan Press.
- Institut de la statistique du Québec (2013). *Analyse différenciée selon les sexes*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Joanis, M., Godbout, L., et Duclos, J.-Y. (dir.) (2013). *Le Québec économique 2012. Le point sur le revenu des Québécois*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Kaufmann, J.-C. (1999). *La femme seule et le prince charmant*. Paris : Éditions Nathan.
- Lajeunesse, S.-L., Houle, J., Rondeau, G., Bilodeau, S., Villeneuve, R., et Camus, F. (2013). *Les hommes de la région de Montréal. Analyse de l'adéquation entre leurs besoins psychosociaux et les services qui leur sont offerts*. Montréal : ROHIM.
- McCormack, M. (2010). Changing Masculinities in Youth Culture, *Qualitative Sociology*, (33), 111-115.
- McCormack, M. (2011). Hierarchy without hegemony: Locating boys in an inclusive school setting, *Sociological Perspectives*, 54 (1) 83-101.
- Quéniart, A., et Imbeault, J.-S. (2003). La construction d'espaces d'intimité chez les jeunes pères, *Sociologie et Sociétés*, 35 (2), 183-201.
- Mercure, D. (2007). Les jeunes et le travail : un fait social total, dans S. Bourdon et M. Vultur (dir.). *Les jeunes et le travail* : 283-303. Québec : Les Presses de l'Université Laval et les Éditions de l'IQRC.
- Ministère de la Santé et des Services sociaux (2011). *Statistiques de santé et de bien-être selon le sexe*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Rosanvallon, P. (1981). *La Crise de l'État-providence*. Paris : Le Seuil.
- Roy, B., De Koninck, M., Clément, M., et Couto, É. (2012). Inégalités de santé et parcours de vie : réflexion sur quelques déterminants sociaux de l'expérience d'hommes considérés comme vulnérables, *Service social*, 58 (1), 32-54.
- Roy, J., Tremblay, G., Guilmette, D., Bizot, D., Dupéré, S., et Houle, J. (2014). *Perceptions des hommes québécois de leurs besoins psychosociaux et de santé – Méta-synthèse*. Québec : Masculinités et Société.
- Saint-Pierre, C. (2010). La réussite éducative. Une finalité à actualiser, des actions à prioriser et des acteurs à conscientiser, dans : G. Pronovost (dir.). *Familles et réussite éducative. Actes du 10<sup>e</sup> symposium québécois de recherche sur la famille* : 13-30. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Tremblay, G., Cloutier, R., Antil, T., Bergeron, M.-È., et Lapointe-Goupil, R. (2005). *La santé des hommes au Québec*. Québec : Les Publications du Québec.
- Tremblay, G., Morin, M.-A., Desbiens, V., et Bouchard, P. (2007). *Conflits de rôle de genre et dépression chez les hommes*. Québec : CRIVIFF. Collection Études et Analyses, 36, 1-47.
- Turchetto, E. L. (2012). *Les hommes sans domicile fixe et leur rapport aux services de santé et services sociaux*. Mémoire de maîtrise inédit. Université Laval.
- Welzer-Lang, D. (2004). *Les hommes aussi changent*. Paris : Payot.
- Welzer-Lang, D. (2012). Epistemology of critical studies on men and masculinity: Perspective of a boy from France, after 25 years of research on these topics. In G. Tremblay et F.-O. Bernard (eds). *Future Perspectives for Intervention, Policy and Research on Men and Masculinities : An International Forum* : 134-143. Harriman (TN) : Men's Studies Press.